



SURF PAGE 40
LA CHASSEUSE DE
VAGUES GÉANTES

Le magazine

FOOTBALL PAGE 26
SALAH, BIENVENUE
CHEZ LES GRANDS

L'ÉQUIPE

LA FRANCE D'EN HAUT

Perchés à plus de deux mètres, ils sont, au propre comme au figuré, des géants du sport français. Le basketteur Rudy Gobert et quatre autres champions XXL nous racontent leur vie étrange, vue du ciel.

ENQUÊTE PAGE 16

ENQUÊTE

Ils culminent à plus de deux mètres et incarnent la tendance du toujours plus grand sur les terrains. Le basketteur Rudy Gobert et quatre autres géants du sport français nous racontent cette drôle de vie, la tête en l'air.

MAVI

Lionel Hahn

Magazine L'Équipe n°23185 – Samedi 13 janvier 2018



E XXL L

PAR
FRANÇOISE INIZAN
ET DAVID LORiot

17

Avec une moyenne française de 1,79 m (selon une étude mondiale réalisée en 2016 par l'Imperial College of London, qui classe la France quatrième nation dans ce domaine !), vous n'êtes, messieurs, pas si mal lotis question stature. Les sportifs jouent à d'autres hauteurs, bien sûr, puisque la taille importe toujours plus dans la performance, et les athlètes de 1,90 m sont devenus communs sur les terrains.

Mais il y a plus grands que les grands. Il y a les ultra-grands, les géants, les « big men » qui culminent à plus de 2 m et forment un monde à part, même si leur taille XXL se banalise également. Dans toutes les disciplines, on ne cesse de grandir, en effet. Sans que les petits ne soient exclus, loin de là (en football, les profils à la Messi, 1,69 m, et Neymar, 1,75 m, ne sont pas près de disparaître), la moyenne grimpe inéluctablement. À l'Euro 2016, ils étaient trois joueurs à plus de 2 m, certes tous gardiens de but (le Roumain Costel Pantilimon, 2,03 m, l'Anglais Fraser Forster, 2,01 m, et le Suédois Andreas Isaksson, 2 m) contre zéro quatre ans plus tôt. Les Bleus y avaient aligné quatre gars à plus de 1,90 m (Raphaël Varane, Paul Pogba, Olivier Giroud, Adil Rami) contre zéro au Mondial 1998, où l'équipe de France était pourtant considérée comme « haute ».

En presque quarante ans, les ailiers du Championnat de France de rugby se sont allongés de 15 cm et les piliers de douze. Ces derniers mesuraient en moyenne 1,90 m en 2016 contre 1,78 m

en 1978 (selon les calculs du site Le rugby en mêlée). Même accroissement constaté sur les courts de tennis : la moyenne du top 10 égalait 1,78 m en décembre 1978, contre 1,86 m en décembre 2008. Où sera-t-elle en décembre 2018 ?

Cette évolution des gabarits s'accompagne d'une évolution des qualités intrinsèques. Les géants sont devenus des sportifs complets, polyvalents, qui participent pleinement à toutes les tâches du jeu. Ils se déplacent mieux, sont plus vifs, plus souples. À l'image de Teddy Riner, lesté comme un chat malgré ses 2,04 m et 131 kg, des gardiens de but au foot, dont le jeu au pied ne cesse de s'améliorer, ou des pivots de basket, qui désormais tirent à trois points et sont de formidables passeurs.

Le meilleur rookie de la saison NBA 2015-2016, Karl-Anthony Towns (2,13 m), le faisait remarquer dans notre magazine au printemps dernier : « Le jeu change, il est plus rapide que jamais, et les basketteurs sont aujourd'hui de vrais athlètes. Nous, les "big guys", nous devons nous adapter. »

Rudy Gobert, notre basketteur de 2,16 m justement, Kévin Le Roux, le volleyeur de 2,09 m, Cyril Dumoulin, le handballeur de 2 m, Alexandre Flanquart, le rugbyman de 2,06 m, et Albano Olivetti, le joueur de tennis de 2,03 m, tous quasi-recordmen sous la toise dans leur discipline, nous racontent un quotidien « pas fait pour les grands », parfois triste, parfois drôle, toujours compliqué. Ils nous disent ce que signifie cette immense taille, dans leur vie privée comme dans leur sport. Et posent en filigrane cette question : quand le grand devient-il trop grand ?



**LES GÉANTS SONT DEVENUS
DES SPORTIFS COMPLETS,
POLYVALENTS, QUI
PARTICIPENT PLEINEMENT À
TOUTES LES TÂCHES DU JEU**

18



Romain Perrocheau-Nicolas Lurçiau-Alex Martin

RUDY GOBERT

BASKETTEUR DU UTAH JAZZ

2,16 M ; 111 KG

POINTURE : 53 ET DEMI

« Je me sens élevé psychologiquement »



Lionel Hahn

« **À** l'école, j'étais un peu plus grand que les autres, mais pas non plus archi-dominant. Il y a quelque temps, j'ai regardé une vidéo de moi à la kermesse, je dominais, oui, mais ça allait. Et puis, les enfants qui se moquaient de moi, je les tapais *(sourire)*! Non, je plaisante. En plus d'être grand, j'étais l'un des seuls enfants de couleur dans ma classe. J'étais "le grand Black". Certains parents faisaient parfois des remarques un



20

YOUR

peu racistes, mais je ne me suis jamais apitoyé sur mon sort. J'étais heureux, j'avais des copains. Ça ne m'a pas freiné dans ma vie sociale. Dans la cour de récré, avec mes cartes Pokemon, je faisais mon petit business ! Je n'ai jamais eu de pensée négative en me disant que j'aimerais bien être petit. En fait, le moment où j'ai vraiment grandi, c'est entre 15 et 18 ans. Quand mes copains, eux, s'arrêtaient de grandir, j'ai pris 20 cm ! Je suis arrivé à Cholet, je mesurais 1,94 m, je suis reparti, je faisais 2,14 m !

Les deux premières années à Cholet, j'ai ressenti des douleurs aux genoux, je ratais pas mal de matches à cause de cela, mais je continuais de travailler dur. Quand je jouais, je ne pouvais pas courir vite, mais je ne me suis jamais inquiété. Mais c'est vrai qu'à l'époque je ne pouvais pas vraiment développer ma masse musculaire.

Je suis beaucoup "en jambes". J'ai de longs segments, 1,28 m je crois, et un petit torse. Dans mon appart à Cholet, mes pieds dépassaient un petit peu du lit. À Utah, j'en ai acheté un spécialement fait pour moi, qui mesure 8 pieds de long (2,43 m) ! À 20 ans, quand j'ai eu mon permis à Cholet, le club m'a prêté une petite Peugeot. J'étais recroquevillé, mais j'étais tellement content que je m'en foutais. Bon, à Salt Lake City, j'ai un Range Rover. Je n'ai pas eu besoin de l'aménager. Après, je ne peux pas non plus m'allonger dedans !

Ici, dans l'Utah, les gens me connaissent, ils savent qui je suis, il n'y a pas de regards "bizarres". On me regarde comme le grand Rudy Gobert. En France, il arrive parfois que des gens rigolent ou fassent des blagues. À une réflexion bête, je fais une réponse bête. Pour moi, ma taille est une chance. Dans la vie, des gens ont des maladies, certains ont des problèmes mentaux ou physiques. C'est vrai que je me suis parfois dit : "Je suis grand, je n'ai pas le droit à l'échec au basket, parce que sinon ça va être dur." Mais, après, grand ou petit, vu ma mentalité, j'aurais réussi parce que je me serais investi à fond.

Les gens me demandent souvent : "Qu'est-ce que ça fait d'être grand ?" Mais je ne sais pas ce que c'est, moi, de ne pas être grand ! En tout cas, je me sens élevé psychologiquement. Je vois les choses en plus large. Je ne sais pas si c'est lié à ma taille ou à ma mentalité, ou aux deux. Je suis très heureux ainsi. Et avec les femmes, je pense que c'est un avantage. Les femmes se sentent en sécurité avec un grand (sourire). »

Et dans mon sport...

C'est trivial, mais au basket, plus on est grand, plus il est simple de mettre la balle dans le cercle perché à 3,05 m ! Et pour Rudy Gobert, pivot de son état sur les planches et donc amené à jouer près du cercle, la taille est un avantage indéniable. D'abord parce que le Saint-Quentinois allie à sa hauteur une mobilité au-dessus de la moyenne pour un joueur de 2,16 m. Son envergure ensuite, mesurée à 2,37 m, est la plus impressionnante de la NBA et un atout précieux. Elle lui permet de prendre beaucoup de place dans la raquette, d'être un intimidateur et donc un défenseur redoutable, un rebondeur efficace et un contreur craint de tous les attaquants, lesquels, désormais, réfléchissent à deux fois avant de venir défier le grand Frenchy dans sa zone. D. L.

Bill Baptist/NBA/Getty Images

L'ÉQUIPE